

CURIOSITÉS NOUVELLES



Lucie.—Vous avez visité le musée?

Hélène.—Certainement. Quelle collection de curiosités naturelles?

Lucie.—C'est vrai; mais il y a une curiosité naturelle que je n'ai pas trouvée dans ce musée.

Hélène.—Laquelle donc?

Lucie.—La curiosité que j'ai de savoir où mon mari passe ses soirées.

SUPERSTITIONS A PROPOS DES CHAUS-
SURES

Voici une suite de proverbes superstitieux relatifs à l'utile vêtement du pied :

La mère allemande dit que si elle perd le talon de son soulier, un de ses enfants mourra avant la fin de l'année.

La jeune fille écossaise croit que si elle laisse tomber accidentellement ses nouvelles chaussures, avant qu'elles aient été mises, elle sera malheureuse toute sa vie.

Le jeune homme qui est très soigneux des lacets de ses chaussures sera très négligent auprès de sa femme; mais dans le cas où il lacera ses couliors très serré, il sera très attentionné, mais aussi très avare envers elle.

Parmi les nègres du Sud, les vieilles *tantes*, autrement dit, les sorcières disent que les semelles de souliers et les plumes brûlées sont souveraines contre les rhumes de cerveau; les souliers rôtis et les pieds de porc forment une mixture toute-puissante contre la toux.

Nous laissons à d'autres le soin d'essayer ces étranges remèdes.

Quand vous rencontrez une personne dont les souliers "sont portés sur les doigts," vous pouvez certainement en conclure qu'elle est très prodigue, et, avec la même autorité, dire que la jeune fille qui porte les chaussures sur les côtés sera sûrement fiancée à un homme riche.

Enfin, quand une paire de souliers neuf est apportée à la maison, prenez bien garde de ne pas les placer sur une planche au-dessus de votre tête, si vous voulez avoir la chance de les porter, et ne les cirez pas avant de les avoir tous les deux aux pieds, sinon il vous arriverait un accident et même une mort subite.

Et maintenant si vous attachez une importance quelconque à toutes ces superstitions, c'est que vous aurez peu de préoccupations par ailleurs!

THEATRE-ROYAL

La compagnie "Boston Howard Athenæum," qui joue au Royal cette semaine, est sans contredit une des meilleures troupes de variétés, qui soit jamais venue à Montréal; aussi il y a foule à toutes les représentations. Tout ce qui est louche et vulgaire est strictement banni; rien de choquant, rien de blessant.

Les sœurs Evans, Josie et Eddie, jouent une petite pièce comique des plus amusantes, qui a soulevé des applaudissements bien mérités. Les changements rapides de costumes di Fulgora, en pleine scène, méritent d'être vus, ils sont étonnants.

Falke et Semons sont d'excellents comédiens, et aussi bons musiciens.

Mais l'actrice, qui fixe le plus l'attention, est mademoiselle Ena Bertoldi. Ses évolutions sur l'échelle, ses tours de force de toutes sortes, surtout sur la tige de fer, sont vraiment étonnants. Par la seule force de ses dents, elle se tient en équilibre et émerveille l'auditoire.

Les Allisons, James et Lucy, méritent les applaudissements qu'ils reçoivent. Ce sont des chanteurs et des danseurs émérites.

Mr C. Duncan est un ventriloque de première force. Pour bien l'apprécier, il faut le voir et l'entendre.

Mesdemoiselles Janet Melville et Evie Stetson savent captiver et charmer ceux qui les entendent; aussi reçoivent-elles, chaque soir, un accueil des plus chaleureux et des rappels sans fin.

Kara, l'inimitable Kara, est un jongleur des plus habiles. Quelques uns de ses tours tiennent presque du merveilleux.

MM. Golden et Quigg, s'il faut en juger par les applaudissements qui les ont salués, ont rempli leurs rôles à merveille. Ce sont deux acteurs et chanteurs comiques d'un grand mérite.

Les frères Kaatz terminent dignement une soirée des plus agréables. Ce sont des gymnastes hors ligne, qui se piquent de donner toujours du nouveau et ils ont raison.

Somme toute, la représentation ne laisse rien à désirer. Les acteurs sont excellents et la troupe bien choisie.

Les dernières représentations auront lieu samedi après-midi et le soir. Avis à ceux qui n'ont pu s'y rendre.

La semaine prochaine, on jouera à ce théâtre un mélodrame des plus émouvants, "Les dangers d'une grande ville."

Mlle Ramie Austen et Mr Dore Davidson, qui jouent les premiers rôles, sont déjà avantageusement connus à Montréal.

Mlle Austen est une personne charmante, une femme accomplie sous tous les rapports. Elle joint aux charmes d'une grande beauté physique un talent incontestable.

L'éloge de Mr Davidson n'est pas à faire; c'est un acteur accompli, qui excelle surtout dans le drame et qui sait faire partager à son auditoire les fortes émotions qu'il éprouve lui-même. Le reste de la troupe ne laisse rien à désirer.

PINCÉE DE CONSEILS

Pour avoir du papier-mâché pour des ouvrages de fantaisie, il suffit de prendre des découpures de papier brun ou blanc et de les faire bouillir dans l'eau. Réduisez-les ensuite en pâte, en y ajoutant un peu de colle forte ou de la gomme laque (*size*) et pressez le tout dans des moules huilés à l'avance.

LES RESPONSABILITÉS RÉTABLIES



Monsieur Plongeur, peu maître de sa monture.—Ouvrez donc, petits imbéciles! Vous n'avez pas besoin d'avoir peur du cheval.

Le jeune Jemenfiche.—Peur du cheval? Nous n'en avons pas la moitié aussi peur que vous.